



LE CHAMPION DES TROTTEURS.

A Terre Haute, Indiana, le 25 septembre dernier, le trotteur The Abbot a établi un nouveau record, ayant couru le mille en 2 minutes 03 secondes 1/4.

Table with 2 columns: Temperature and La Question. Includes data for Dec 7, 1900, and Fortifications du Canal de Nicaragua.

LA QUESTION --DES-- FORTIFICATIONS DU CANAL DE NICARAGUA.

Bureau météorologique. Washington, D. C., le 7 décembre. Indications pour la Louisiane.

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE. Arbitrage, J. Genatl. De la vulgarité du langage.

LA MORT DES DIEUX. Le roman de "Julien l'Apostat", du grand romancier russe Merzjowsky.

Il y a peut-être un peu de vérité dans cette assertion. Les Américains aiment les Anglais.

SOUFFLER C'EST JOUER

On vient d'enterrer à Paris, le père Gaillard qui, pendant de longues années, remplit les fonctions de souffleur à la Comédie-Française.

La Comédie Française, Gaillard était un véritable personnage. C'était aussi un fonctionnaire.

Le grand art du souffleur, et Gaillard le possédait en maître, consistait précisément, comme vous l'indiquiez tout à l'heure.

Il peut se produire encore, pour le souffleur, un incident assez rare, mais très dangereux; car, sur la scène, la moindre distraction,

la moindre déviation conduit en quelques secondes à l'effarément et à une complète inconscience.

Ainsi, on jouait, il y a quelques années, à Besançon, un drame en cinq actes, où se reproduit deux fois la même situation.

Un autre écueil analogue peut surgir aussi des remplissages. Quelques comédiens ont pour habitude, quand la mémoire leur fait défaut, de collaborer au manuscrit par des amplifications qui, presque toujours, loin de les sauver, les perdent en même temps que leurs camarades.

Pour ces diverses raisons, les comédiens redoutent comme la peste le concours officieux du souffleur amateur.

Il fallait repartir. Le souffleur ne desserrait pas les dents. Que fit l'acteur? Il redit bravement les premiers vers du premier couplet.

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie l'entrevue suivante: L'empereur a consenti à ce que les fonds de l'Association centrale des sociétés allemandes pour l'augmentation de la flotte existant à l'étranger, fonds dont il ne peut être disposé qu'avec son approbation, soient consacrés à l'exception d'une réserve de 200,000 marcs, à la construction de canonnières de rivière.

Le parti ouvrier allemand avait organisé à Gladbach (Province rhénane) une réunion publique pour délibérer sur la question du ministre Posadowski.

nuances perceptibles d'ex-sens, que l'artiste va se tromper. Sans cet instinct, jamais leur surveillance ne saurait être complète ni leur intervention assez rapide.

Cette possession du clavier des tempéraments ne se peut acquérir que dans les théâtres ou, comme à la Comédie Française, la troupe a une grande cohésion et ne se renouvelle pas sans cesse.

Mouret-Sully, emporté par sa fougue, est le terreur des souffleurs. Avec lui, ils redoutent toujours une catastrophe qui, d'ailleurs, ne se produit jamais.

Comme on le voit, le souffleur est pour ainsi dire la pierre angulaire des théâtres. Dans les théâtres lyriques, ils sont toujours deux, l'un pour les paroles, le second pour la musique.

Néanmoins, si injustice, les applaudissements passent par-dessus leur tête et leur rappelent avec amertume que souffler n'est pas jouer.

ALLEMAGNE.

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie l'entrevue suivante: L'empereur a consenti à ce que les fonds de l'Association centrale des sociétés allemandes pour l'augmentation de la flotte existant à l'étranger, fonds dont il ne peut être disposé qu'avec son approbation, soient consacrés à l'exception d'une réserve de 200,000 marcs, à la construction de canonnières de rivière.

La somme disponible ne suffit pas pour qu'on commande de suite une canonnière, mais on espère que la somme nécessaire sera réunie l'année prochaine.

L'assemblée a adopté la résolution suivante: Le parti ouvrier allemand avait organisé à Gladbach (Province rhénane) une réunion publique pour délibérer sur la question du ministre Posadowski.

Le parti ouvrier allemand considère qu'à la suite des révélations produites sur le compte de M. de Posadowski et de son chef de cabinet Wacke, le peuple allemand ne peut plus avoir confiance dans le gouvernement impérial, tant que ses personnalités politiques en font partie.

Le fait d'avoir sollicité un subside de 12,000 marcs pour combattre les socialistes prouve la partialité du ministre et lui enlève, de la part du parti ouvrier allemand, la confiance qu'il lui accordait jusqu'ici.

Ernst Eckstein, l'un des écrivains humoristiques les plus connus de l'Allemagne, vient de mourir à Dresde, à l'âge de cinquante-cinq ans. Né à Gissen, il fit ses études dans sa commune natale et dans les principales villes universitaires de l'Allemagne. C'est à Paris qu'il composa sa première œuvre, une épopée humanitaire: Ekeke à la reine. Entré en Allemagne depuis 1870, il s'était installé à Dresde. Il a composé de nombreux ouvrages, surtout des nouvelles et romans dont les principaux sont Venus, Urania, Initium fidelitatis, roman de mœurs universitaires, En majeur et mineur, et une série de romans historiques et pittoresques ayant pour cadre l'antiquité grecque et romaine: Aphrodite, Prusias, les Claudiens, Néron.

Nouvelles Artistiques.

De Dresde: "Samson et Dalila" de Camille Saint-Saëns vient d'être donné au théâtre royal pour la première fois et le succès de l'œuvre a été complet. Le comte Seebach, directeur général des théâtres de la Cour était venu à quelques mois assister à une représentation à Paris et d'après ses ordres, mise en scène et décors ont été calculés sur ceux de Paris.

De Varsovie: "La Comédie polonaise a inauguré son ouverture d'hiver par une pièce originale de M. Konopczynski, intitulée: "Dichtan (L'Amour)". Cette pièce, récompensée au concours par un premier prix, est très bien interprétée par les meilleures forces de notre scène.

"Hier, j'ai assisté à la première de "Fédora", de M. Victorien Sardou. La pièce a trouvé d'excellents interprètes dans nos premiers dons de tragédie et de comédie, Mmes Marcello et Lüdell-Zmurko. Le jeu magistral de M. Zelazowski artiste de grande allure, lui a valu des applaudissements frénétiques. M. Zelazowski ayant été régisseur à Cracovie et à Lemberg, a débuté comme tel à Varsovie hier soir pour la première fois. La presse et le public l'ont accueilli avec grand enthousiasme, comptant beaucoup sur lui dans cette tâche difficile pour relever l'éclat de la scène.

L'Opéra a inauguré la nouvelle saison par "Cavalleria rusticana" et "Pajarro", avec Mlle Kruzelnioha et Mlle Hugues venue de Barcelone pour une série de représentations.

AMUSEMENTS.

TRETHE "CRESCENT."

"A Black Sheep" fait toujours de superbes recettes au Crescent; se succède ne cessera que quand la troupe disparaîtra pour laisser la place à une autre qui doit nous donner une charmante comédie, "Six Hopkiss", pour les représentations de Rose Melville, une des plus brillantes étoiles de la scène américaine.

Grand événement à ce théâtre: apparition de Strauss et de son célèbre orchestre qui y donnera des matinées à partir de jeudi 12 jusqu'au dimanche soir. Nous reviendrons sur ce sujet.

GRAND OPERA HOUSE.

Nous voilà arrivés à la fin de la semaine pour "Cumberland Hill". A voir la salle toujours pleine on se croirait à la première représentation. En attendant, un autre grand succès se prépare, celui de "Victor Durand", qui a fait jadis de splendides sautes. La troupe Balivian-Melville l'enlèvera avec son entrain ordinaire.

TRETHE DE L'OPERA.

Encore un événement artistique, ce soir, au théâtre de la rue Bourbon: début de Mme Bouber contralto qui nous arrive précédée d'une brillante réputation; début de M. Chastan, fort ténor qui remplira le rôle de Samson; début de M. de la Roche, un magnifique organe; début de M. Balleur, baryton de grand opéra. Il faut attendre à une salle comble pour ces trois débuts.

Demain dimanche grande matinée: les Hagenstons avec tout le personnel de premier plan, comme mardi dernier. Le soir, première apparition de la troupe d'opéra avec le début de Mlle Montazon, une célébrité de la scène parisienne: "La Belle Héloïse", le chef-d'œuvre d'Offenbach. La réputation seule de Mme Montazon suffirait à remplir la salle.

TRETHE TULANE.

Au Tulane, M. Stuart Robson a fait merveille toute cette semaine, avec ses deux comédies favorites: "Oliver Goldsmith" et "The Stoops to Conquer". C'est étonnant de vérité et de naturel dans ces deux pièces. Demain, première de "The Greatest Thing in the World", pour les représentations de Mme Lemoyne, une célébrité de la scène dans l'Union.

MOTS POUR RIRE.

Entendu ce joli mot d'un candidat académicien récemment ajourné: "Je ne peux pas regretter ce qui n'a pas été fait."

Deux anciens amis: "Un devenu riche, l'autre resté bohème - se rencontrent après bien des années et rappellent les vieux souvenirs."

"Figure-toi que je suis devenu végétarien, dit le premier. L'autre, avec un soupir: "Moi, je végète aussi, depuis longtemps!"

Feuilleton L'Abelle de la N. O. INFAME! Par George Spitzmuller. QUATRIEME PARTIE. LA GUERRE. XI L'INFAME. (Suite.) C'est alors qu'il prit la direction opposée et remonta Marie. Celle-ci demoura insensée à l'endroit où elle venait de tomber, frappée par le fer de Robert...

elle fut secouée d'un frisson terrible et tomba évanouie sans pousser un cri, sans prononcer une parole. Dans la place, le clairon français scandait le couvre feu. La sonnerie vibrait, assourdie, lugubre comme un glas...

Mme de Robertson sortit enfin de son évanouissement. Avant même qu'elle eût ouvert les paupières, un nom s'échappa de ses lèvres, articulé comme en un songe: "Gérard!..."

Mme de Robertson sortit enfin de son évanouissement. Avant même qu'elle eût ouvert les paupières, un nom s'échappa de ses lèvres, articulé comme en un songe: "Gérard!..."

elle fut secouée d'un frisson terrible et tomba évanouie sans pousser un cri, sans prononcer une parole. Dans la place, le clairon français scandait le couvre feu. La sonnerie vibrait, assourdie, lugubre comme un glas...

elle fut secouée d'un frisson terrible et tomba évanouie sans pousser un cri, sans prononcer une parole. Dans la place, le clairon français scandait le couvre feu. La sonnerie vibrait, assourdie, lugubre comme un glas...

elle fut secouée d'un frisson terrible et tomba évanouie sans pousser un cri, sans prononcer une parole. Dans la place, le clairon français scandait le couvre feu. La sonnerie vibrait, assourdie, lugubre comme un glas...